

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

29 recommandations concrètes pour stimuler le transfert et la commercialisation de technologies au Liban

Marseille, 14 mai 2020 - Berytech, à travers les panels de plaidoyer THE NEXT SOCIETY, coordonne depuis 2017 l'élaboration d'une stratégie nationale d'innovation pour le Liban. Ce travail a fait l'objet d'une mission d'assistance technique conduite dans le cadre de l'initiative THE NEXT SOCIETY initiée par ANIMA Investment Network et mis en oeuvre en Algérie, en Égypte, en Jordanie, au Liban, au Maroc, en Palestine, et en Tunisie, avec le soutien financier de l'Union européenne.

Des experts recrutés par Berytech ont ainsi remis un rapport de mission proposant une feuille de route de 29 recommandations opérationnelles pour les universités et autres acteurs clés de l'écosystème afin de relancer la dynamique de transfert de technologie au Liban. Ils ont pour cela défini un mécanisme de financement et un système de récompense pour la recherche appliquée adaptés au contexte académique libanais, afin d'inciter les chercheurs à développer des projets à potentiel de commercialisation, adaptés aux besoins d'au moins 5 universités au Liban.

Les résultats de la mission mettent en évidence la qualité des publications des chercheurs libanais ; il est néanmoins nécessaire de les inciter, à travers la création de systèmes de récompenses, à développer des projets ayant un potentiel de commercialisation. L'écosystème libanais est en effet confronté au manque de financement pour la recherche appliquée, au manque de politiques et de soutien en matière de propriété intellectuelle (PI) ainsi qu'à la faiblesse des liens établis entre la recherche universitaire et les besoins des industriels.

« De manière générale, il est nécessaire de semer la graine de l'innovation dans le milieu universitaire », commente Krystel Khalil - directeur des programmes chez Berytech et responsable des panels de plaidoyer THE NEXT SOCIETY au Liban. « La plupart des industries se veulent innovantes, mais elles n'ont pas de département R&D, ce qui est crucial pour l'innovation. »

Par conséquent, il est nécessaire de développer des mécanismes soutenant le transfert de technologie et d'encourager le développement de recherches répondant aux besoins du marché, mieux connectées avec les industriels ou qui, une fois transformées en startups, peuvent atteindre leur potentiel de croissance commerciale.

« Rapprocher la recherche de l'industrie locale - en d'autres termes, transférer la technologie des laboratoires vers les marchés, c'est optimiser le potentiel d'innovation pour les pays de la région du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord », confirme Mathias Fillon, coordinateur THE NEXT SOCIETY chez ANIMA Investment Network. « Nous répondons à ce besoin à la fois par le biais du programme d'accélération Tech Booster qui accompagne des startups basées sur la recherche, et à un niveau plus écosystémique par le biais de ces panels de plaidoyer qui donnent lieu à des missions d'assistance technique capables d'initier des mesures ou des mécanismes ayant un impact durable pour tous les acteurs nationaux, et contribuant ainsi à l'amélioration du cadre en vigueur. »

Mission d'assistance technique

Coordonnée par Berytech, la mission d'assistance technique a été menée en 2019 dans le prolongement du dialogue public-privé initié lors de deux précédentes réunions du panel de plaidoyer.

L'objectif était d'améliorer le processus de transfert de technologie au Liban en proposant une méthodologie capable de permettre aux chercheurs et aux étudiants en fin d'année de transformer leurs projets de recherche en entreprises viables.

Le rapport d'assistance technique fournit une analyse de l'écosystème libanais de transfert de technologie, identifie ses lacunes et propose des recommandations concrètes, à mettre en oeuvre par les différents acteurs nationaux en matière de création et de valorisation de la technologie.

Résultats

Sur plus de trente lacunes identifiées dans le rapport, les leviers à actionner tournent principalement autour des problèmes suivants: la faible culture collaborative au Liban, le syndrome dit de la « vallée de la mort » causé par le manque d'activités et de financement disponible pour les chercheurs au stade du prototypage, le manque d'incitations et de mécanismes de récompense, le manque de sensibilisation et de connaissance des sujets liés à la commercialisation, la faible protection de la propriété intellectuelle au niveau national, le manque d'acteurs impliqués dans la gestion de la propriété intellectuelle et des licences, des services d'information médiocres et déconnectés, et enfin des activités limitées ciblant le transfert de technologie.

En résumé, un manque général de soutien au processus de « mise sur le marché » pour les chercheurs, ainsi que la faiblesse des connaissances et du transfert de propriété intellectuelle.

Mohab Anis - PDG d'INNOVETY, une société de conseil en gestion de l'innovation et expert recruté pour mener la mission d'assistance technique, explique : « Les lacunes et les domaines d'opportunité ont été affinés grâce aux contributions de plusieurs spécialistes, provenant d'horizons différents, comprenant les universités, les institutions gouvernementales et le secteur privé. » Cette alliance d'approches diverses a donné une image complète du statut libanais actuel et des perspectives prometteuses sur son positionnement futur pour le transfert et la commercialisation de technologies.

Recommandations

29 recommandations sont proposées dans le rapport pour combler les lacunes identifiées, accompagner les opportunités et soutenir la croissance des projets. Elles comprennent des mécanismes de récompense - monétaires et non monétaires - qui incitent les chercheurs et les entrepreneurs à commercialiser les technologies.

Étant donné que les universités sont un acteur clé dans l'écosystème du transfert et de la commercialisation des technologies, la responsabilité de révolutionner ce processus au Liban leur incombe en grande partie. La feuille de route proposée, en tant que répertoire final des recommandations développées, est principalement axée sur cinq universités : Université libanaise américaine, Université Saint Joseph, Université américaine de Beyrouth, Université Saint Esprit de Kaslik et l'Université de Balamand.

Le rapport conclut en catégorisant les recommandations en trois sections principales : actions descendantes, actions ascendantes et mécanismes de soutien. La feuille de route suit un ordre chronologique que chaque université doit suivre en fonction de son propre niveau de maturité et de ses ressources disponibles.

L'objectif principal est de transférer la recherche vers des produits commercialisables, qui peuvent être soit vendus / autorisés, soit transformés en une entreprise, ce qui nécessite principalement des actions descendantes. Dans le domaine de la vente / de l'octroi de licences, la feuille de route dévoile les étapes à suivre depuis la cartographie des opportunités entre la recherche universitaire et leurs différentes applications au sein de différentes chaînes de valeur, la mise en correspondance avec l'industrie et la promotion des réussites. Dans la partie « sensibilisation » les universités doivent veiller à fournir à leur personnel et à leurs étudiants les ressources nécessaires pour les aider à démarrer leur entreprise.

Tout cela est susceptible de se produire en parallèle d'un travail d'élaboration, de mise à jour et de diffusion de la politique interne de propriété intellectuelle de chaque université auprès des étudiants et des professeurs. En outre, plusieurs activités ascendantes devraient avoir lieu pour renforcer et entretenir la culture de l'innovation au sein des universités, telles que la modification des programmes et l'introduction d'activités extrascolaires entrepreneuriales.

Enfin, le gouvernement et les intermédiaires doivent jouer un rôle crucial dans les mécanismes de soutien encourageant directement et indirectement, le renforcement et l'efficacité de ce processus par le biais de politiques, de jumelages, de financement et de facilitation, etc.

Demande de rapport

Si vous êtes un acteur du transfert de technologie et que vous souhaitez participer à la mise en oeuvre du cadre proposé pour développer l'écosystème au Liban, veuillez [remplir ce formulaire](#) pour recevoir le rapport complet.

Équipe communication et relation presse

Inmaculada Ruiz, Responsable de communication ANIMA Investment Network

inmaculada.ruiz@anima.coop

Reina Dib Angoujard, Responsable de communication Berytech

reina.dib@berytch.org

À propos de THE NEXT SOCIETY

THE NEXT SOCIETY est une communauté ouverte de changemakers, entrepreneurs, investisseurs, entreprises, ONG, pôles d'innovation publics et privés, centres de recherche et de développement économique d'Europe et de 7 pays méditerranéens : Algérie, Égypte, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine et Tunisie.

Elle vise à mobiliser, promouvoir et renforcer les écosystèmes d'innovation et le développement économique dans la région MENA. Pour atteindre ces objectifs, THE NEXT SOCIETY a lancé un plan d'action quadriennal (2017-2020), cofinancé à hauteur de 90% par l'UE pour un budget global de 7,8 millions d'euros. Il accompagne l'émergence de talents et de leaders innovants qui piloteront les prochaines tendances et usages en ciblant les startups, les clusters et les bureaux de transfert technologique pour accompagner leur développement. www.thenextsociety.co

À propos d'ANIMA Investment Network

ANIMA Investment Network est un réseau international de développement économique dont l'objectif est la promotion et le développement de la Méditerranée. Le réseau ANIMA rassemble 80 membres de 18 pays de la zone euro-méditerranéenne, dont des agences nationales et régionales de promotion des investissements et de développement économique, des fédérations d'entreprises, des centres d'innovation, des investisseurs internationaux et des instituts de recherche. L'objectif d'ANIMA est de contribuer à l'amélioration continue du climat des affaires et des investissements, ainsi que d'encourager un développement économique partagé et durable en Méditerranée. Pour en savoir plus sur ANIMA Investment Network, veuillez visiter www.anima.coop.

À propos de Berytech

Berytech est un écosystème pour les entrepreneurs, un environnement dynamique pour la création et le développement de startup, favorisant l'innovation, la technologie et l'entrepreneuriat au Liban.

Depuis 2002, Berytech a hébergé plus de 330 compagnies, assisté plus de 3700 entrepreneurs dans plusieurs programmes, aidé à créer plus de 1800 emplois, accordé plus de \$1.7M à des startups, levé \$19,5M pour gérer les programmes, et investi plus de 70M \$ dans des entreprises technologiques libanaises.

Membre du European Business Network, Berytech a été le premier dans la région à recevoir l'accréditation Business Innovation Centre (BIC). Berytech est également membre Gold d'InBIA, le plus grand réseau mondial de soutien aux entreprises. berytch.org

**Join or follow
THE NEXT SOCIETY**

welcome@thenextsociety.co

 [@TheNext_Society](https://twitter.com/TheNext_Society)

 [THE NEXT SOCIETY](https://www.facebook.com/thenextsociety)